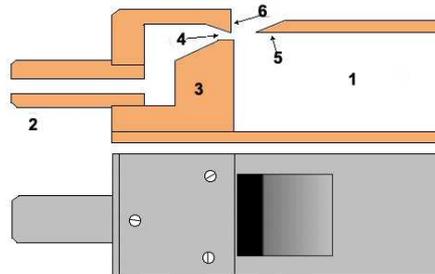


## Orgue positif à tuyaux

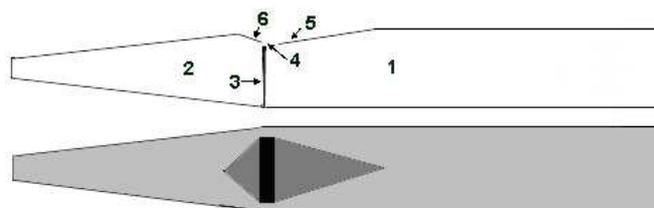
(all. : **Orgel** ; ital. : **Organo** ; angl. : **Organ** ; esp. : **Organo** )

\* Instrument à vent à un (ou deux) clavier(s) dont le son est produit par différents tuyaux (en bois ou métal). Le son des tuyaux (dit "à bouche") est produit de la même façon que sur une flûte à bec : l'air (produit par une soufflerie - à mains - ou par une turbine) pénètre à travers le "pied" du tuyau et "frotte" contre le biseau au niveau de la lèvre inférieure de la bouche (ouverture allongée vers l'extérieur).

1. corps du tuyau
2. pied
3. bloc en biseau
4. lumière
5. lèvre supérieure
6. lèvre inférieure



Tuyau à bouche en bois,  
en coupe transversale et de face.



1. corps du tuyau
2. pied
3. biseau
4. lumière
5. lèvre supérieure
6. lèvre inférieure

Tuyau à bouche en métal,  
en coupe transversale et de face.

L'ouverture et la fermeture de "soupapes" qui permettent l'arrivée d'air dans un "sommier" supportant les tuyaux sont commandées par un système de transmission très élaboré depuis le clavier.

L'orgue positif à tuyaux a connu un renouveau avec la redécouverte de la musique ancienne et surtout la constitution de grands ensembles baroques prestigieux dont l'orgue positif constitue la base du Continuo instrumental. Ces instruments actuels sont aussi et souvent de beaux chefs d'œuvre d'ébénisterie.

La dénomination : littéralement, c'est un orgue à poser ! Par distinction de l'orgue "portatif" qui lui, peut être tenu par une personne sur ses genoux. Ce dernier, très simple, ne comporte qu'une seule rangée de tuyaux : une main pour le clavier et l'autre pour actionner un soufflet...



L'orgue positif est plus imposant : de la taille d'un gros coffre (on parle aussi d'"orgue coffre"), car il comporte plusieurs "jeux" de tuyaux. L'histoire de ce meuble particulier est liée aux cours princières (laïques et religieuses) qui se déplaçaient au gré du temps et sur leurs fiefs et possessions en l'absence de résidences uniques et fixes. Au même titre que les archives, le trésor monétaire, les meubles, l'instrument faisait partie de la caravane et servait à animer les soirées et autres cérémonies.

C'est surtout l'Italie qui s'est illustrée avec l'utilisation de cet instrument jusqu'à ce qu'il devienne "fixe" dans les grands édifices religieux, car l'orgue est devenu très vite un instrument d'église. Aujourd'hui, dans la composition des grandes orgues monumentales, le "positif" est une petite partie de l'instrument qui est situé souvent derrière la console (dans le dos de l'organiste et en encorbellement de tribune). Il sert surtout à accompagner les chants liturgiques.

L'orgue positif ne comporte souvent que trois jeux : 8', 4' et quelquefois 2'.

2' = 2 pieds de longueurs (le pied valant 0,33 m.). Afin de diminuer l'encombrement dans le meuble/coffre (pour le 8' notamment), le tuyau est bouché par un tampon à l'extrémité supérieure (et qui fait office de réflecteur de l'onde sonore, de telle sorte que le tuyau fonctionne comme si sa longueur était doublée...)



*L'orgue positif/coffre utilisé par la Bandabera a été construit sur la commande du Conseil Général des Vosges en 1993 par le facteur d'orgues Christian Guerrier (68960 Willer). Il comporte des tuyaux en bois et en métal pour 3 jeux (8', 4', 2').*

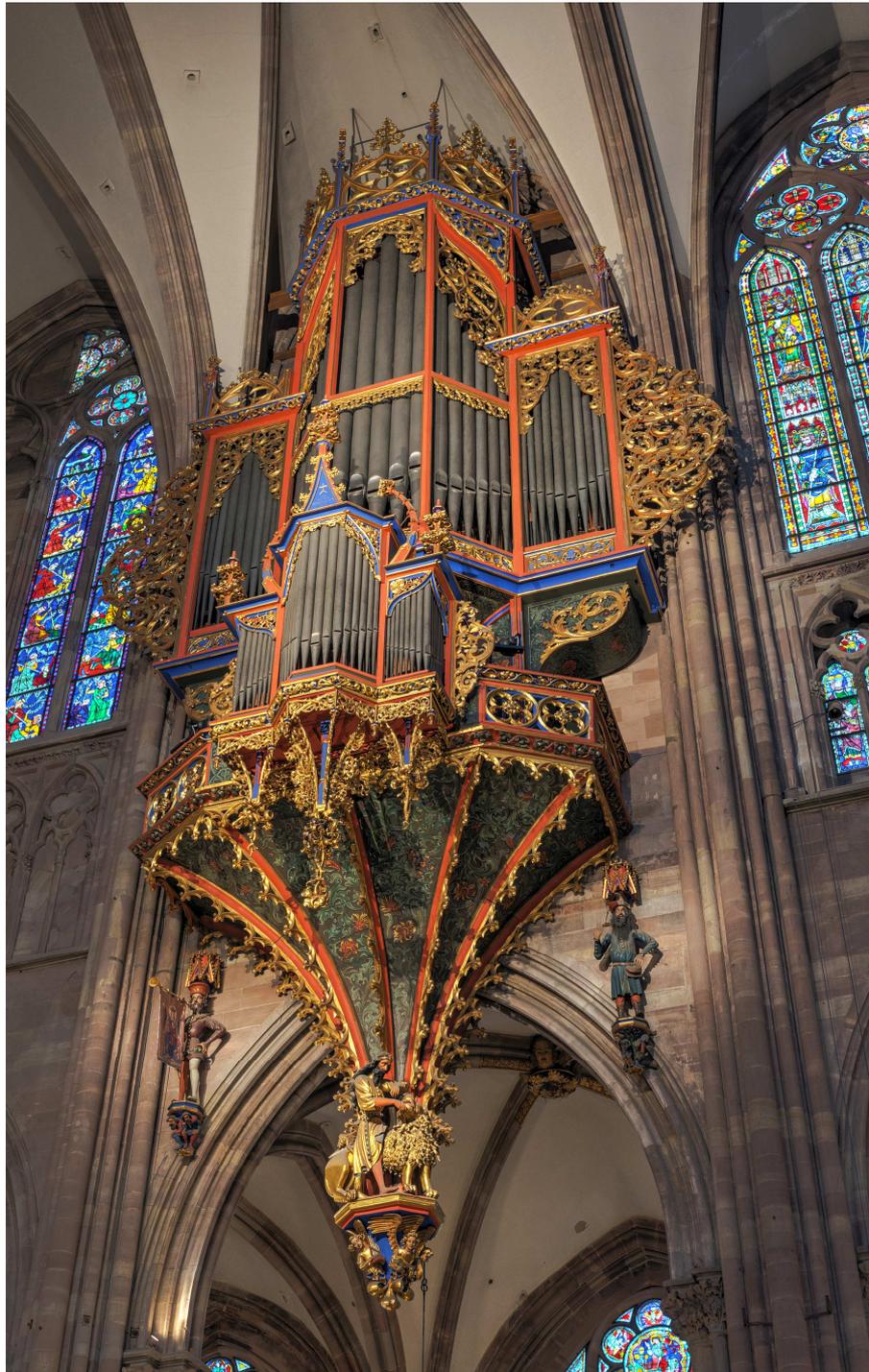
**- 1) Histoire :** L'orgue est le premier instrument à vent mentionné dans la Bible (Genèse, IV, 21) mais les plus anciennes orgues révélées par l'archéologie se situent environ 200 ans avant l'ère chrétienne. C'est en Égypte que Ktesibios (vers 246 av. J.C.) aurait construit à Alexandrie son instrument appelé *Hydraulis* (parce qu'utilisant de l'eau pour actionner des soufflets) muni d'une rangée de tuyaux à anches pour produire le son. L'invention passa ensuite d'Alexandrie à Rome qui fit fabriquer des instruments géants. Les vestiges d'un instrument du III<sup>ème</sup> siècle ont été retrouvés sur l'emplacement d'*Aquincum* (près de Budapest) : treize touches actionnant quatre rangs de tuyaux.

Après l'année 300, l'orgue perd de son importance à Rome et réapparaît en 757 grâce à l'empereur byzantin Constantin Copronyme qui offre un orgue à Pépin le Bref. Un siècle plus tard Charlemagne commande une réplique de cet instrument qui fut construit (mais en 826 sous Louis le Débonnaire) à Aix-la-Chapelle par un prêtre venu de Venise.

À partir de cette date, l'orgue devient exclusivement un instrument destiné à l'église. On ne sait quasiment rien de cette transition soudaine sinon qu'elle est peut-être liée à l'influence déterminante de Chrodegang (évêque de Metz mort en 766) à qui Pépin le Bref avait demandé d'imposer le "chant romain". L'église était jusqu'alors strictement opposée à l'intervention de toute musique instrumentale pendant les offices religieux, et changea de point de vue. À partir du milieu du IX<sup>ème</sup> siècle, les orgues d'église et les organistes furent de plus en plus nombreux. En 950 la construction de l'orgue de Winchester est un exemple célèbre dans l'histoire de l'orgue : 40 notes et 10 rangs de tuyaux. Il fallait deux organistes pour en jouer et 70 hommes pour actionner les 26 soufflets !

Les orgues de la période médiévale restent toutefois petits dans leurs dimensions et s'apparentent davantage à des positifs ou régales (instruments munis de tuyaux à anches).

La diffusion de la technique et l'augmentation rapide du nombre d'orgues dans les églises entraînent des modifications et de nombreux progrès techniques. La grande innovation du XV<sup>ème</sup> siècle est l'insertion de deux claviers séparés pour le même orgue. Avec l'évolution et le développement du répertoire, les organistes souhaitaient jouer des deux orgues de l'église sur un même instrument (le grand orgue généralement sur une tribune suspendue pour le répertoire de prestige... et le positif sur le sol pour l'accompagnement de la liturgie et des chants). On trouve cette disposition dans le buffet de l'orgue (commencé en 1498) en "nid d'hirondelle" de la cathédrale de Strasbourg et où le positif est dans le dos de l'organiste en surplomb de la nef...



Pour la suite, la facture de l'orgue a évolué différemment dans les divers pays d'Europe, en fonction des contextes religieux, politiques et surtout économiques.

En Italie l'orgue est essentiellement "renaissance" au bénéfice d'autres instruments pour la période baroque qui suivra. En Espagne, l'orgue n'apparaît véritablement qu'au XVIème siècle et sera sous l'influence des Pays-Bas, qui eux-mêmes ont influencé l'Allemagne...

- 1) **Répertoire** : Le répertoire connu concerne surtout l'instrument soliste et ce dans tous les pays d'Europe. *Fundamentum Organisandi* (1452) de Conrad Paumann. Le *Buxheimer Orgelbuch* (vers 1460) regroupe plus de 250 pièces ornementées et qui constituent des arrangements d'œuvres vocales au départ. En France : Attaignant (1531). En Italie Les motets et *canzone* des Gabrieli, etc. Puis l'importance de la littérature explose dans tous les pays d'Europe parallèlement au développement de la construction d'orgues de plus en plus complexes sur le plan technique dans presque toutes les églises... La Bandabera, 2018.



Theatrum instrumentorum (Michael Praetorius -1620)